

Exposés de recherche et de notation

14.01 > 17.01.2025

Onze projets ont bénéficié de l'aide à la recherche et au patrimoine en danse en mai 2023. Chercheuses et chercheurs, notatrices et notateurs, artistes chorégraphiques présentent ici l'avancée de leurs travaux - des démarches, des pratiques et des gestes artistiques d'esthétiques diverses : danse Épémé des Hadza de Tanzanie, répertoire de danse bharatanyam du maître Kuttalam M. Selvam, fondamentaux de la danse contemporaine explorant les éléments du développement du nourrisson, méthode Feldenkrais, pratiques de collage dans le champ de la performance, danses bretonnes, répertoire de l'Ouest français, gestes de soin.

De la documentation d'une tradition déployée par l'une des dernières communautés de chasseurs-cueilleurs de la planète au développement d'un protocole de recherche pour une pédagogie hip-hop, ces projets, qui témoignent de la vigueur stimulante de la recherche ethnographique, pédagogique, esthétique, historique actuelle en danse, mettent en jeu des corps dansants expérimentant tant la « plasticité chorégraphique », les pratiques qui s'inventent aujourd'hui dans les champs de l'art vivant et de la clinique sociale, une méthode de création instantanée, des ateliers de pratiques de jeux aiguisant le travail de la sensation et de la relation, une recherche-action visant à interroger les freins et leviers pour la mise en place d'un enseignement public en danse accessible aux personnes en situation de handicap, que l'une des dernières danses traditionnelles pratiquées en France (selon les critères définis par l'ethnologue Jean-Michel Guilcher).

Contact

Aide à la recherche et au patrimoine en danse
Laurent Barré
aide-recherche-patrimoine@cnd.fr

Programme

14.01

14:00

Des avant-deux à l'avant-deux, description et documentation d'un méta-répertoire de l'ouest de la France
par **Marc Clériveret et Tristan Jézéquel,**

Le répertoire chorégraphique de Kuttalam M. Selvam, maître héréditaire de danse bharatanyam
par **Joël Riou et Ofra Hoffman,**

Danse Épémé des Hadza de Tanzanie
par **Danièle Lévêque et Philippe Geslin,**

15.01

14:00

Rachel Rosenthal, artiste du Woman's Building dans les années 70 à Los Angeles. Regard sur cette période majeure dans l'histoire du féminisme pour aborder sa méthode de performance (DbD-Doing by Doing), par le prisme contextuel
par **Maurice Broizat**

Pour une pédagogie hip-hop : enjeux et opportunités pour la transmission des danses hip-hop
par **Camille Thomas, Philippe Almeida, Ludovic Ucka Ililo, Lou Germain et Laura Steil**

La méthode Feldenkrais favorise-t-elle la plasticité chorégraphique chez l'interprète ?
par **Corinne Garcia et Valentin Verdier**

16.01

14:00

Incorporer Kids, mémoires et activation de la partition
par **Claire Buisson et Olga de Soto**

« Reverse - pratiques »
par **Julie Nioche et Isabelle Ginot**

17.01

14:00

Techniques fabuleuses
par **Mathieu Bouvier, Loïc Touzé, Jérémy Damian et Alice Godfroy**

Replays, variations sur les Tuning Scores de Lisa Nelson
par **Anouk Llaurens**

14.01

14:00

Des avant-deux à l'avant-deux, description et documentation d'un méta-répertoire de l'ouest de la France

par Marc Clériveret et Tristan Jézéquel Coajou

Portant sur l'avant-deux, un répertoire chorégraphique de tradition populaire souvent présenté comme originaire et spécifique aux régions de l'ouest de la France - répertoire chorégraphique aujourd'hui morcelé que l'on peut rattacher à la grande famille des contredanses -, ce projet a deux volets. Il propose, tout d'abord, d'articuler un recensement le plus exhaustif possible des versions recueillies dans l'ouest de la France et une étude typologique synthétisant les formes, les déplacements et les pas servant à en identifier les invariants et les structures fondamentales afin d'en comprendre les genèses. Ensuite, il explicitera un état des lieux ainsi qu'une anthropo-analyse rétrospective des collectes et des collecteurs.

Ethno-sociologue et historien, danseur et musicien, directeur du département musique du Pont Supérieur, **Marc Clériveret** est un artiste-chercheur atypique et exigeant. Sa pratique artistique a toujours pris ses racines dans ses recherches musicologiques et ethnosociologiques et s'est développée comme une recherche-action sur l'esthétisation et l'innovation à la croisée de la recherche et de la création.

Sociologue, consultant, responsables des formations artistiques au Pont Supérieur, **Tristan Jézéquel Coajou**, est un artiste au large spectre d'expression. En 2020, après six années d'exploration dans les musiques actuelles et traditionnelles, il réoriente sa pratique artistique vers la recherche création et débute une étude sur les déterminismes territoriaux, dans le cadre d'un master d'histoire sociale à l'université de Bretagne Occidentale.

Ensemble, ils initient une réflexion prospective dans le champ culturel et artistique, sur les valeurs, contextes, objets et positionnements des acteurs, la structuration des milieux et la place de la recherche création. Ils créent Isotopes, laboratoire coopératif de recherche artistique, positionné dans les champs de l'innovation et de l'économie sociale et solidaire. À la suite d'Isotopes, ils fondent l'AèDE, société de recherche et développement en innovations sociales et culturelles.

Références bibliographiques et documentaires

- Jean-Michel Guilcher, *La Contredanse. Un tournant dans l'histoire française de la danse*, Paris-Pantin, éditions Complexe et CN D, 2003 [réédition augmentée *De La contredanse et les renouvellement sde la danse française*, Paris, éd. École pratique des hautes études et Mouton & Co, 1969]
- Yves Guillard, *Danse et sociabilité. Les danses de caractère*, Paris, éditions L'Harmattan, Paris, 1997
- Marc Clériveret, *Danse traditionnelle en Haute-Bretagne. Traditions de danse populaire dans les milieux ruraux gallos (19^e-20^e siècle)*, éditions PUR et Dastum, Rennes, 2013.
- Bruno Latour, « La connaissance est-elle un mode d'existence ? » (Rencontre au Muséum de James, Fleck et Whitehead avec des fossiles de chevaux), in Didier Debaise (dir.), *Vie et expérimentation Peirce, James et Dewey*, Paris, éditions Vrin, pp. 17-43, 2008.
- Isabelle Stengers, *Cosmopolitiques (7) : Pour en finir avec la tolérance*, Paris, éditions La Découverte, Les empêcheurs de penser en rond, Paris, 1997.
- Edgar Morin, *La Méthode de « la méthode » : sur les traces du manuscrit perdu*, Arles, éditions Actes Sud, Paris, 2024.

Le répertoire chorégraphique de Kuttalam M. Selvam, maître héréditaire de danse bharatanyam

par Joël Riou et Ofra Hoffman

Le projet consiste principalement en la réalisation de partitions de notation du mouvement Benesh de la technique (adavus) et de plusieurs pièces du répertoire chorégraphique du maître de danse bharatanyam Kuttalam M. Selvam (1950-), fils de Muthuswamy Pillai (1921-1992).

Cet ensemble de partitions est augmenté d'extraits vidéographiques, filmés notamment lors de workshops, et visant à transmettre cette technique particulière à des praticiens de danse bharatanyam.

Kuttalam M. Selvam est un maître héréditaire de danse bharatanyam. Dans sa famille, il représente la cinquième génération d'artistes à enseigner cette danse originaire de l'Inde du Sud. Pendant son enfance au village de Kuttalam dans l'État du Tamil Nadu, il a appris cet art auprès de son grand-père maternel Ramaswamy « Milagu » Nattuvanar (1911-1991). Il enseigne à Chennai son style créatif qui intègre de nombreuses innovations introduites dans le style bharatanyam par son père Muthuswamy Pillai (1921-1992), qui reçut le Sangeet Natak Akademi Award en 1989 et le titre de chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Entre 2000 et 2008, Kuttalam M. Selvam a enseigné l'art du nattuvangam au Government Music College à Chennai, et en 2000, il a reçu le titre de Kalaimamani du gouvernement du Tamil Nadu. Muthuswamy Pillai et Kuttalam M. Selvam ont formé de nombreux élèves français.

Joël Riou est maître de conférences en mathématiques à l'université Paris-Saclay. Passionné de culture indienne, il apprend la danse bharatanyam depuis 2013 à Paris avec Jyotika Rao, et se forme parallèlement à la notation du mouvement Benesh au Benesh International (Royal Academy of Dance) puis au CNSMDP. Depuis 2015, il apprend lors de ses séjours à Chennai le style du maître héréditaire Kuttalam M. Selvam, qui lui enseigne aussi l'art du nattuvangam (techniques rythmiques de récitation d'onomatopées et d'utilisation des cymbales ou du bâton pour diriger un récital ou un cours de danse bharatanyam).

Passionnée par les arts de la scène, **Ofra Hoffman** apprend le mime corporel d'Étienne Decroux et le chant lyrique à Paris. Elle commence le bharatanyam à Paris avec Shalini et Malavika. En 2005, elle rencontre Kuttalam M. Selvam à Chennai et devient son élève. En 2010, elle obtient une bourse d'études

de l'Indian Council for Cultural Relations et passe deux ans à Chennai auprès de ce maître. Elle poursuit également l'apprentissage de l'abhinaya (la technique de narration utilisé dans ce style) auprès de Bragha Bessel. Elle se produit en tant que danseuse de bharatanyam en Inde, en Israël et en France. Tout au long de son parcours de danseuse elle balance entre la danse indienne et des créations personnelles multidisciplinaires. En 2016, elle réalise le documentaire master sur son maître de danse Kuttalam M. Selvam. Elle travaille actuellement sur deux spectacles mêlant théâtre et danse et continue à transmettre le bharatanyam à ses élèves.

Références bibliographiques et documentaires

- Daves Soneji, *Unfinished gestures. Devadasis, Memory, and Modernity in South India*, University of Chicago Press, 2011.
- Daves Soneji (ed.), *Bharatanatyam: A Reader*, Oxford University Press, 2010.
- Hari Krishnan, *Celluloid Classicism. Early Tamil Cinema and the Making of Modern Bharatanyam*, Wesleyan University Press, 2019.
- Tiziana Leucci, « La danse en Inde du sud, entre conflits générationnels, identitaires, de genre et de caste », in *MUSICultures* 44.1 (2017), p. 134-162.
- Uttara Asha Coorlawala, « The Sanskritized Body », *Dance Research Journal*, 36.2 (2004), p. 50-63.

Danse Épémé des Hadza de Tanzanie

par Dany Lévêque et Philippe Geslin

Ce projet porte sur la notation de la danse Épémé, rituel secret des derniers chasseurs cueilleurs Hadza de Tanzanie, ces petits groupes vivant sur des campements à l'est de la vallée du Rift sur les rives du lac Eyasi. Il répond à une demande du chasseur hadza Nyérére Kishawali, soucieux de laisser une trace d'un rituel voué à disparaître du fait de la sédentarisation, où la danse, facteur clé de l'équilibre du groupe, s'effectue quand « la lune meurt », par une nuit noire, selon une chorégraphie codifiée, sans musique, mais au rythme des chants et des sifflements.

Élève de Solange Golovine, **Dany Lévêque** obtient, après un DEUG de danse de la Sorbonne, le diplôme de notation du mouvement par l'Institut Benesh à Londres. Assistante de Jean-Christophe Maillot en décembre 91 pour l'organisation de l'arrivée de la Flamme olympique à Paris, elle obtient en 1991 le Prix Villa Médicis hors les murs (étude sur le rapport entre vidéo et notation). Depuis 1992, elle est chorélogue et assistante d'Angelin Preljocaj pour lequel elle a fait la notation des créations. Elle a remonté des chorégraphies au Ballet Preljocaj et dans diverses compagnies (London Contemporary Dance Theater, les Ballets de Monte-Carlo, Ballet national de Finlande, StaatsOper de Berlin, Ballet Gulbenkian, Scala de Milan, New York City Ballet). Elle fait régulièrement « script » pour des captations de danse et d'opéra. Elle a chorégraphié divers solo et duo entre 2002 et 2005. En 2011, elle publie *Angelin Preljocaj, de la création à la mémoire de la danse* (Paris, Les Belles Lettres / Archimbaud).

Philippe Geslin est ethnologue, ancien professeur des universités de Neuchâtel, Suisse. Il est chercheur associé au centre d'anthropologie culturelle de l'université Paris Cité (Canthel). Son métier l'a conduit à collaborer avec de nombreuses communautés à travers le monde. Tous ces « terrains » ont un dénominateur commun : faire reconnaître les pratiques et les savoirs de ces communautés dans les processus de décisions en matière de gestion environnementale. Soucieux de changer d'horizon, il travaille aujourd'hui sur le système symbolique des derniers chasseurs cueilleurs de Tanzanie, les Hadzabe. En parallèle, il collabore avec les milieux artistiques et explore des formes esthétiques de restitutions scientifiques via l'usage du théâtre comme espace de mise en scène des données ethnographiques et de la photographie comme mode d'expression littéraire.

Références bibliographiques et documentaires

- Philippe Geslin, « La Chambre des puissances. Une ethnographie mise en scène », *ethnographiques.org*, n°42, décembre 2021.
- Philippe Geslin, « L'arraisonnement des ombres. Le sensible et le perçu dans le mythe de Sedna. Journal d'une main en terre inuit », *ethnographiques.org*, n°31, décembre 2015.
- Carole Baudin, « Parcours "techno-graphiques" d'un ethnologue », *Techniques & Culture* [en ligne], 71, 2019, mis en ligne le 11 juin 2019.
- Philippe Geslin, « La mimesis, l'homme et l'animal. Une épopée Hadza », *Revue Espèces*, 2021, n° 40, pp. 23-29.

15.01

14:00

Rachel Rosenthal, artiste du Woman's Building dans les années 70 à Los Angeles. Regard sur cette période majeure dans l'histoire de la performance et du féminisme pour aborder sa méthode de performance DbD (Doing by Doing), par le prisme contextuel

par Maurice Broizat

Euvrant à diffuser la DbD (Doing by Doing), méthode de création instantanée de l'artiste américaine pluridisciplinaire Rachel Rosenthal, cette recherche contribue à penser les pratiques de collage, d'assemblage et d'enchevêtrement en danse, la question de l'individu dans le collectif et la remise en question des catégories d'identité. C'est aussi l'opportunité d'observer la jonction entre danse et performance dans ce type d'écriture. Participant au L.A. Women's Art Movement, cofondant le Woman's Building, Rachel Rosenthal est considérée comme l'une des artistes féministes de la première génération qui, avec Barbara T. Smith, Nancy Buchanan, Mary Beth Edelson, Carolee Schneeman et Judy Chicago, ont fait de la performance une déclaration politique et un outil de construction communautaire.

Maurice Broizat travaille pour Marco Berrettini, Anna Gaiotti, Caroline Breton. Maurice Broizat se forme avec René Bon puis au studio Harmonic, intègre la licence Danse à Paris 8, étudie avec Karin Waehner, Dominique Dupuy et Hubert Godard. Maurice N. Broizat reçoit la bourse Fulbright pour étudier à l'Institut Laban/Bartenieff à New York et crée sa première pièce en 2001. Iel travaille à Los Angeles avec Rachel Rosenthal et présente ses créations au Redcat, à Highways Performance Space et au MOCA. Iel crée deux pièces pour les étudiants en master danse à l'université du Mississippi. De retour en France, Maurice Broizat développe la technique DbD (Doing by Doing) de Rachel Rosenthal dont iel

creuse les enjeux historiques et esthétiques contemporains. Iel dirige Love Labo depuis 2015, créé un solo-conférence pour le CCN de Caen en 2018 sur les liens entre Rosenthal et Rauschenberg, puis présente *InstantT* dans le cadre de Danse Dense, puis pour Artdanthé22. En porosité à la création, iel développe un vaste programme d'actions culturelles avec le DbD Workshop. Maurice Broizat prépare sa prochaine pièce, *Bonheur*, pour quatre interprètes.

Références bibliographiques et documentaires

- RoseLee Goldberg, *La Performance, du futurisme à nos jours*, éditions Thames&Hudson (avril 2001), coll. « l'univers de l'art », 2012 (nouvelle édition), traduit en français par Christian-Martin Diebold et Lydie Échasseriaud.
- *The Art of Performance, A Critical Anthology*, edited by Gregory Battcock and Robert Nickas, 1984.
- *From site to vision: the Woman's Building in contemporary culture*, edited by Sondre Hale and Terry Wolverton, Los Angeles, Ben Maltz Gallery, Otis College of Arts and Design, 2011.
- Rachel Rosenthal, Kate Noonan, *The DbD Experience - Chance knows what it's doing*, London, Editions Routledge, 2010.
- Moira Roth (ed.), *Rachel Rosenthal*, Baltimore, The Johns Hopkins University Press, 1997.

Pour une pédagogie hip-hop : enjeux et opportunités pour la transmission des danses hip-hop

par Camille Thomas, Philippe Almeida, Ludovic Ucka Ililo, Lou Germain et Laura Steil

Portant sur la pédagogie des danses hip-hop où la formation se fait principalement en autodidacte, la pratique en salle ou en club, inspirée et alimentée par la circulation des vidéos, façonnée par la transmission de pair à pair et l'apprentissage « par corps », ce projet porte sur les spécificités d'enseignement et de transmission de ces danses, en poursuivant un travail d'élaboration d'un protocole de recherche, concerté, discuté et expérimenté au CFD à Cergy avec la formation professionnelle « Passeurs culturels en danses hip-hop », au CN D et à Visages du monde, lors la 4^e rencontre du European Hiphop Studies Network, et à la Philharmonie de Paris (2022).

Après des études en jazz au conservatoire à rayonnement régional de Cergy-Pontoise, **Camille Thomas** se forme à l'Institut de formation professionnelle Rick Odums (IFPRO) et obtient son DE de professeure de jazz en 2002. Elle rejoint ensuite la compagnie de danse afro-contemporaine Anoi, où elle approfondit sa connaissance des danses africaines, influençant son approche du jazz et de l'enseignement. Convaincue que la danse est un art de partage favorisant le lien social et l'ouverture à l'autre, elle trouve sa place lors de la création du CFD en 2009, favorisant les échanges pluridisciplinaires, notamment avec les disciplines hip-hop. En 2018, elle cofonde la formation professionnelle en danses hip-hop à Cergy, qu'elle coordonne avec Philippe « Physs » Almeida. Professeure de danse jazz diplômée du CNSMD de Lyon en 2022, elle explore les liens entre jazz et hip-hop dans sa recherche et pilote des événements culturels tels que Cergy Funk Style et Jazz in the House.

Laura Steil est anthropologue de la danse et chercheuse postdoctorale au Centre d'histoire contemporaine et digitale (C²DH) à l'Université du Luxembourg. Ses recherches portent sur des pratiques et communautés de danse sociale et populaire, qu'elle aborde avec les outils de l'anthropologie et de l'histoire. Elle enquête sur des lieux et interfaces « expérientiels », tels que les boîtes de nuit, les clips vidéo ou les réseaux sociaux, en s'intéressant aux interactions sociales, à la transmission et à la mémoire. Son premier ouvrage portait sur les (re)médiations et appropriations de la « danse afro » par la jeunesse francilienne dans les années 2000. Son deuxième ouvrage, en préparation, porte sur les bals ouvriers du bassin minier luxembourgeois. Il se concentre sur un quartier de dancings qui a traversé le 20^e siècle et sur la mémoire qu'en portent les habitants. Elle a enseigné l'anthropologie de la danse, l'histoire de la danse et les méthodes de recherche en danse dans diverses formations de danse (université de Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, PSPBB, université de Clermont-Ferrand, centre de formation danse de Cergy) invitant ses étudiants à une construction critique des savoirs, ancrée dans la pratique incarnée et l'implication sur le terrain.

Lou Germain est danseuse hip-hop, productrice et formatrice. En 2006, elle intègre la première école professionnelle, Kim Kan, dirigée par le pionnier Thony Maskot. Tout en continuant à être formée aux côtés de Mathias « Bboy Thias » Rassin, elle intègre un IUT carrières sociales, cofonde Lady Rocks en 2012 avec Léa Cazauran et poursuit une licence en administration et management culturel. Formée à l'accompagnement d'artistes par Chloé Le Nôtre à la Villette-IADU, elle devient chargée de production et diffusion de compagnies puis responsable du festival Kalypso dirigé par le CCN de Créteil, compagnie Käfig et Mourad Merzouki. Depuis 2017, elle s'investit dans la formation d'artistes et jeunes administrateurs afin de transmettre son savoir-faire, rendre le plus accessible et dynamique l'administration pour favoriser l'éclosion de projets artistiques.

Philippe Almeida, aka Physs, débute sa carrière au sein des compagnies Boogi Saï et Trafic de Styles. Parallèlement, il multiplie les collaborations sur de nombreuses productions audiovisuelles et événementielles. Très investi dans le milieu underground, il remporte de nombreux battles. Impliqué au sein de crews majeurs tels que Section C et Serial Stepperz, c'est avec Pro Phenomen qu'il se forge une solide réputation dans le circuit international. En 2013, poussé par l'envie de s'inscrire dans une démarche d'auteur, il fonde sa compagnie, MouvMatik. Membre actif de la culture hip-hop depuis plus de vingt ans, renommé pour la qualité de sa danse et de son approche, considéré à la fois comme un mentor et un grand frère, il est une inspiration pour la nouvelle génération de danseurs. La question de la transmission étant cruciale pour lui. Il participe à la mise en place et codirige la formation professionnelle « Passeur Culture en danses hip-hop » au CFD de Cergy. Il est aussi formateur à la Flow Dance Academy et sur de nombreux workshops dans le monde.

Artiste comédien, danseur et chorégraphe, **Ucka Ludovic Ilo** se revendique de la mouvance « Art total » et se définit comme un « designer de mouvements ». Enseignant et danseur hip-hop depuis trente ans, chorégraphe de la compagnie Les Gens de..., designer et enseignant en design à CY Cergy Paris Université, il est également formateur en pédagogie pour la formation « Passeur Culture en danses hip-hop » au CFD de Cergy, et facilitateur-conférencier au sein d'entreprises et d'organisations internationales sur le lien corps-cerveau-mouvement dans la conduite de projets. Il est à l'origine d'une recherche-méthodologie appelée « Gestintelligence » dans laquelle il étudie, pratique et théorise la manière dont corps, cerveaux et mouvement forment un tout indissociable, et fonctionnent toujours ensemble. Il déploie cette méthodologie dans l'enseignement supérieur aussi bien que sur scène, dans le spectacle vivant comme dans la conception d'objets physiques.

Références bibliographiques et documentaires

- Aurélien Djakouane & Louis Jesu, *Les Danseurs de hip-hop. Trajectoires, carrières et formations*, Pantin, CND, 2021.
- Cécile Delannoy, *La Motivation. Désir de savoir, décision d'apprendre*, Paris, Hachette, 2005.
- Sylvia Faure, *Apprendre par corps. Socio-anthropologie des techniques de danse*, Paris, La Dispute, 2000.
- Paulo Freire, *Pedagogy of the oppressed*, New York: Continuum, 1970.
- Bell Hooks (1994), *Teaching to Transgress: Education as the Practice of Freedom*, Routledge, 1994.
- Michael Kröge, « Hip-Hop Doesn't Need School, School needs Hip-Hop. A Response to Hein and Blackman », in L. Eusterbrock, C. Kattenbeck & O. Kautny (dir.), *It's How You Flip It. Multiple Perspectives on Hip-Hop and Music Education*, Bielefeld, Transcript, 2024.
- Étienne Wenger, *Communities of Practice: Learning, Meaning, and Identity*, Cambridge University Press, 1998.

La méthode Feldenkrais favorise-t-elle la plasticité chorégraphique chez l'interprète ?

par Corinne Garcia et Valentin Verdier

Le contexte de diversité chorégraphique amène l'interprète à s'adapter tout en affirmant son identité chorégraphique. Cette recherche aborde la notion de plasticité chorégraphique comme capacité globale d'adaptation et de réorganisation de l'artiste interprète dans le contexte chorégraphique. Cette capacité s'exprime dans des répertoires dynamiques de signature motrice, de présence, d'interprétation, d'inventivité en lien avec le contexte d'urgence et d'imprévisibilité de la création et de la scène. Le protocole de cette recherche s'appuie sur la pratique réflexive qu'est la méthode Feldenkrais. L'analyse permettra de restituer comment elle invite l'interprète à s'interroger sur son potentiel fonctionnel, son potentiel artistique et l'ensemble des composantes de la plasticité chorégraphique.

Artiste chorégraphique, **Corinne Garcia** collabore comme danseuse avec de nombreux chorégraphes (principalement Mathilde Monnier, Maud Le Pladec, Maria La Ribot, Emmanuelle Huynh, Deborah Hay, Thierry Baë et Fabrice Lambert). Elle collabore comme assistante chorégraphique dans le théâtre, le cirque et la musique. Parallèlement, elle enseigne la méthode Feldenkrais™ depuis 15 ans à du tout public, à des artistes, à des personnes à besoins spécifiques ou en précarité sociale. Elle intervient comme assistante trainer™ à l'Institut de formation Feldenkrais™. Selon les contextes et les besoins, elle enseigne la danse et/ou la méthode Feldenkrais dans les structures chorégraphiques comme le CN D, le CNSMD de Lyon, et les CCN mais aussi dans des universités comme la faculté de médecine à Lyon 1. Son parcours la conduit spontanément à développer une recherche pratique et réflexive sur le mouvement sensible chez et pour l'interprète.

Valentin Verdier est psychologue social et ingénieur d'études au pôle de psychologie sociale à l'université Lumière Lyon 2. Ses intérêts de recherches s'orientent principalement vers les dynamiques psychosociales de la santé ainsi que les enjeux identitaires. Jeune chercheur originellement éloigné du domaine de la danse, il a pu le découvrir à travers la recherche et notamment par sa familiarité avec les méthodes scientifiques de récoltes de données et d'analyses qualitatives.

Références bibliographiques et documentaires

- Moshé Feldenkrais, *L'Évidence en question*, éditions L'Inhabituel, 1997.
- Sylvie Fortin (dir.), *Danse et santé. Du corps intime au corps social*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2008.
- Isabelle Ginot (dir.), *Penser les somatiques avec Feldenkrais. Politiques et esthétiques d'une pratique corporelle*, Paris, éditions L'Entretemps, 2014.

16.01

14:00

Incorporer Kids, mémoires et activation de la partition

par Claire Buisson et Olga de Soto

Prolongeant un inventaire des archives du processus de création de la pièce *Incorporer/Kids*, le projet propose la création de deux ressources. D'une part, Claire Buisson a réalisé des entretiens avec chaque membre de l'équipe artistique. Polyphoniquement, ils retracent le processus de création et de transmission à l'œuvre dans l'histoire de la pièce et activent par là même des enjeux de mémoire propre à la démarche d'Olga de Soto. D'autre part, Claire Buisson et Olga de Soto produisent un document pédagogique à partir de la partition de la pièce *Incorporer/Kids*. Ce document, destiné aux professionnels (chercheurs, artistes, médiateurs, enseignants, éducateurs) comme aux enfants, préfigure la réalisation future d'un livre chorégraphique. En mots (sous forme de consignes) et en dessins, il permettra d'explorer les actions et principes de la pièce, comme un laboratoire d'expérimentations.

Claire Buisson a soutenu en 2010 une thèse en danse à l'université de Nice, sous la direction de Marina Nordera. Articulant théorie et pratique, elle explore les espaces immersifs en chorégraphie. Depuis sa thèse, elle a occupé plusieurs professions : chorégraphe, enseignante-chercheuse, médiatrice, coordinatrice... Elle y développe des dispositifs performatifs, pédagogiques ou théoriques, qui mobilisent la place du sujet dans l'expérience cognitive et perceptive, de manière sensible et créative. Articulant une approche anthropologique et chorégraphique, elle aborde la notion de chorégraphie de manière transversale. Elle fonde en 2023 Aldeia, qui veut dire village en portugais. Convaincue de l'importance de mettre le corps et le sensible au cœur des projets culturels de territoire et des modes de collaboration, Aldeia se déploie dans les domaines de la santé, de l'éducation,

de l'urbanisme, des politiques publiques (le collectif V.I.D.D.A, ISDAT, musée de la Poste, Le Pacifique CDCN Grenoble, Conférence des financeurs / CNSA).

Le travail d'Olga de Soto, chorégraphe, danseuse et chercheuse en danse, se concentre sur les thèmes de la mémoire, de l'empreinte et de la transmission et mêle le langage chorégraphique au documentaire, la performance, les arts visuels et l'installation. À partir de l'an 2000, elle réalise une série de projets de création déployés dans des temporalités atypiques en marge des logiques classiques de production, et ce, autour de deux axes. Le premier étudie la mémoire corporelle à travers la création d'œuvres de différents formats. Le deuxième explore des œuvres de l'histoire de la danse dans le cadre d'une démarche régie par l'étude de la mémoire perceptive et réceptive des spectateurs et spectatrices et interprètes.

Références bibliographiques et documentaires

- Dossier documentaire « Olga de Soto ».
- Vidéo numérique *Incorporer Kids*, Pantin, CND, 2022.
- Donald Woods Winnicott, Jeu et réalité. *L'espace potentiel*, Paris, Gallimard, 1975 [*Playing and Reality*, 1971], réédité dans la coll. « folio », 2004.
- Joelle Turin, Nathalie Virnot, *Petits enfants grands lecteurs*, Nantes, éditions MeMo, 2023.

Reverse – pratiques

par Julie Nioche et Isabelle Ginot

Que peut la danse, que peut le corps face aux multiples violences et inégalités sociales ? Portant sur le terme « pratiques » (au pluriel), ce projet constitue une étape préparatoire à la création d'une plateforme collaborative de partage de ressources, organisant un fonds d'archives jamais revisités aux formats et aux adresses multiples - journaux de bord collectifs, protocoles communs de documentation, comptes rendus d'ateliers. Ce faisant, le projet élabore une contribution à la réflexion : comment les pratiques se partagent-elles, circulent-elles, voyagent-elles ou s'héritent-elles, parmi les danseurs ? Qu'est-ce qui se transmet ? Qu'est-ce qui se perd ?

Danseuse, chorégraphe et formée à l'ostéopathie, **Julie Nioche** fonde A.I.M.E., une « compagnie de danse » au fonctionnement atypique, définie dès sa fondation (2007) comme à la fois porteuse de ses projets artistiques et incubatrice de projets collectifs de recherche et de création tournés vers les questions sociales. Développant ses activités autour de deux pôles - création et corporellement engagés (PasKe), A.I.M.E. défend l'égalité de valeur entre les œuvres pour la scène et les œuvres in situ, et amène la danse et ses savoirs à rencontrer les champs du travail social, médical et éducatif par un travail sur les cultures du geste et les représentations du corps. La ligne de fond du travail de Julie Nioche est une recherche d'invention d'un corps non ordinaire, puissant, qui prend sa source dans la croyance dans les pouvoirs d'invention et d'émancipation de la danse, et d'une conception de l'art comme service public.

Isabelle Ginot est professeure au département danse de l'université Paris 8 et praticienne de la méthode Feldenkrais™ ; ses recherches et enseignements ont d'abord été consacrés à l'analyse des œuvres en danse contemporaine, interrogeant tout particulièrement l'activité perceptive du spectateur (ou du critique) dans la lecture ou l'analyse des pièces chorégraphiques, et les processus de travail qui sous-tendent les œuvres. À partir de 2007, la question des pratiques devient centrale, et ouvre un nouveau champ de recherche autour des pratiques somatiques, à la croisée des pratiques de danse et du travail social. Parallèlement, le travail d'analyse d'œuvres se tourne plus spécifiquement vers les pièces mettant en scène des acteurs et danseurs inhabituels : danseurs amateurs, vivant avec un handicap, séniors, enfants, etc. Cofondatrice de A.I.M.E., elle développe avec l'association un ensemble de pratiques corporelles issues de la danse et des méthodes somatiques, en direction de personnes en situation de précarité sociale ou de santé.

Références bibliographiques et documentaires

- Dossier documentaire « Julie Nioche ».
- Howard Becker, Franck Leibovici, *Exercices*, Paris, éditions AOC, coll. « Imprimés AOC », n° 19, 2022.
- Catherine Contour, Pascal Rousseau, *Danser sa vie avec l'outil hypnotique*, Cognac, 369 éditions, coll. « Manuels », 2023.
- Simone Forti, *Manuel en mouvement*, Bruxelles, éditions Contredances, *Nouvelles de danse*, n° 44-45, automne/hiver 2000.
- Nicolas Nova, *Exercices d'observation. Dans les pas des anthropologues, des écrivains, des designers et des naturalistes du quotidien*, en partenariat avec *Revue techniques et culturel*, *Bords Perdus*, coll. « Carnets Parallèles », Paris, Écoles des hautes études en sciences sociales, 2022.
- Gregory Bateson, Ray L. Birdwhistell, Henry W. Brosin, Rémy Campos, Yvane Chapuis, Christophe Kihm, Norman A. McQuown, Albert E. Schefflen, Laura Spozio, Jacques Van Vlack, *Une bonne description. Quatre études autour de Grégory Bateson*, Ray L. Birdwhistell et Margareth Mead, Montreuil, éditions B42, coll. « Pratiques », 2024.

17.01

14:00

Techniques fabuleuses

par Mathieu Bouvier, Loïc Touzé,
Jérémy Damian et Alice Godfroy

Divination, télépathie, voyance perceptive sont quelques-unes des « techniques fabuleuses » qui fleurissent aujourd'hui dans les studios de danse et de performance, quand les artistes y sont à la recherche de moyens spéculatifs pour sentir, agir et penser autrement, en faisant le pari du jeu, de la fiction et des agentivités trans-individuelles. Ces techniques, qui vont du somatique au ludique, situent leurs enjeux artistiques dans une perspective écosophique, proposant en effet des expériences artistiques contribuées, sans œuvres, dont le seul auteur est la relation. À partir d'ateliers de pratique, de séminaires d'étude et d'une édition spéciale de l'Improvisation Summer School, ce premier volet de l'enquête s'attache aux outils de description et d'analyses des pratiques, en vue d'une éditorialisation prochaine sur un site internet : « un atlas de techniques fabuleuses ».

Mathieu Bouvier est chercheur en art, réalisateur de films et collaborateur artistique pour la danse contemporaine. Il travaille notamment avec Loïc Touzé, Yasmine Hugonnet, Catherine Contour, Mylène Benoit, DD Dorvillier, Vincent Dupont. Avec le chorégraphe Loïc Touzé, il conçoit depuis 2010 des workshops de pédagogie et de recherche autour d'une approche figurale du geste dansé. Ses travaux de recherche donnent lieu à la création du site internet « Pour un atlas des figures », plateforme contributive pour la recherche en art dont il assure depuis 2018 la direction éditoriale, et à une thèse de doctorat de l'université Paris 8, soutenue en 2021 : « Les intrigues du geste. Pour une approche figurale du geste dansé ». Il pratique la théorie des arts dans divers contextes éditoriaux, pédagogiques et artistiques.

Loïc Touzé est danseur, chorégraphe et pédagogue. Il a notamment créé les pièces *Morceau, Love, La Chance, Fanfare, Forme Simple*, ainsi que le projet *Autour de la table* avec Anne Kerzerho et le film *Dedans ce monde*. Il s'investit dans les projets d'autres artistes issus de la musique, du théâtre, du cirque ou des arts visuels et engage avec Mathieu Bouvier une recherche conséquente autour de la notion de figure, donnant lieu au site pourunatlasdesfigures.net. Loïc Touzé enseigne régulièrement lors de stages ou de formations à destination des professionnels et des amateurs en France et dans le monde. Il a codirigé de 2001 à 2006 les Laboratoires d'Aubervilliers avec Yvane Chapuis et François Piron et dirige depuis 2011 Honolulu, lieu de création, de résidence et de transmission à Nantes. Ce qui préside à l'ensemble de ses activités tient dans la conviction que le geste dansé est une aventure de transformation et d'émancipation.

Agrégée de lettres et danseuse, **Alice Godfroy** devient comparatiste et chemine dans les entre-deux : entre Berlin et la France, la théorie et la pratique, la poésie et la danse. Membre du collège doctoral européen, professeure de Lettres modernes, puis PRAG à l'Université de Strasbourg, elle publie ses travaux de recherche dans deux ouvrages (*Danse et poésie* [...], Champion, 2015 ; *Prendre corps et langue* [...], Ganse, 2015). Elle conçoit avec le CDN de Strasbourg la revue *Corps Objet Image* sur les arts contemporains de la marionnette, et en devient rédactrice en chef de 2013 à 2015. Maîtresse de conférences en danse à l'université Côte d'Azur (Nice) et membre du CTELA, elle initie l'Improvisation Summer School, ainsi qu'une formation de master « Improvisation en danse ». Membre junior de l'Institut universitaire de France depuis 2020, elle travaille à développer un champ de recherche sur, avec, à partir des gestes improvisés.

Jérémy Damian est anthropologue et danseur. Ses recherches le conduisent à cartographier, dans les franges de notre naturalisme moderne, des pratiques collectives de mise en culture

de sensorialités aberrantes. Avec l'association Pli sur Pli, il tente de construire des milieux hospitaliers au côtoisement des savoirs académiques, des pratiques somatiques et des écritures contemporaines.

Références bibliographiques et documentaires

- Mathieu Bouvier & Loïc Touzé, « Quels imaginaires du jeu pour faire une danse ? Mathieu Bouvier et Loïc Touzé », entretien avec Céline Gauthier, *Cahiers de danse*, n° 1, Jeux, septembre 2023, la Briqueterie, CDCN Val-de-Marne
- Mathieu Bouvier, « Les intrigues du geste. Pour une approche figurale du geste dansé », thèse de doctorat, école doctorale Esthétique, Sciences et Technologies des arts, université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis.
- Alice Godfroy, *Prendre corps et langue. Étude pour une dansité de l'écriture poétique*, Paris, éditions Ganse Arts et Lettres, 2015.
- Jérémy Damian, « Somatonautologie, Hacker le problème corps/esprit », in *Habiter le trouble avec Donna Haraway*, textes réunis et présentés par Florence Caeynaex, Vinciane Despret, Julien Pieron, Bellevaux, éditions du Dehors, 2019.
- Site internet « pour un atlas des figures ».

Replays, variations sur les Tuning Scores de Lisa Nelson

par Anouk Llaurens

Cette recherche artistique célèbre la culture des Tuning Scores à travers leurs variations. Elle s'intéresse aux nouvelles formes chorégraphiques et pédagogiques qui se développent à partir de cette pratique qui déplace l'enjeu de la danse depuis l'exercice du corps vers celui de l'attention. Tout comme les Tuning Scores engagent chacun dans une démarche collective du vivre et composer ensemble en communiquant son point de vue par des gestes et appels vocaux, *Replays* s'intéresse à la multiplicité des perspectives sur ce qui fait héritage pour celles et ceux qui ont été touchés par le travail de Lisa Nelson. Que faire d'une filiation à un enseignement qui ne cherche pas à « faire école » ? En s'appuyant tant sur des conversations avec des artistes et chercheurs que sur son propre travail,

Anouk Llaurens enquête sur l'héritage comme processus de diffraction, de créolisation et de réinvention au service du vivant.

Anouk Llaurens danse, fait de la recherche et crée des partitions à interpréter. Engagée dans des pratiques attentionnelles depuis sa rencontre avec le travail de Lisa Nelson (Tuning Scores) en 1998, elle partage ses émerveillements à travers des pratiques sensibles et intellectuelles dans différents contextes de création et d'études en danse et arts visuels en Europe. Anouk Llaurens cultive et transmet son goût pour la contemplation à travers sa recherche sur la « documentation poétique de l'expérience vécue » (2013 - ...). « Replays, variations sur les Tuning Scores de Lisa Nelson » s'inscrit dans son questionnement sur le lien entre l'expérience poétique, la mémoire et l'oubli et enquête sur l'héritage comme processus de réinvention au service du vivant (2021 - 2025). Anouk Llaurens entretient aussi une inspirante collaboration artistique avec le chorégraphe Julien Bruneau (*phréatiques*, 2010).

Références bibliographiques et documentaires

- Édouard Glissant, *Introduction à une poétique du divers*, Paris, éditions Gallimard, 1996.
- Fernand Schirren, *Le Rythme primordial et souverain*, Bruxelles, éditions Contredanse, 2011.
- Delphine Horvilleur, *Comment les rabbins font les enfants. Sexe, transmission, identité dans le judaïsme*, Paris, édition le Livre de poche, coll. « biblio essais », 2017.
- Donna Haraway, « Savoirs situés : la question de la science dans le féminisme et le privilège de la perspective partielle », commentaire sur un article de Sandra Harding intitulé "The Science Question in Feminism de Sandra Harding", lors des réunions de la division occidentale de l'American Philosophical Association, San Francisco, mars 1987.
- La ressource du projet « Accords et désaccords : disséminer le Tuning Score » d'Anne Lenglet et Pascal Quéneau dans le fonds Aide à la recherche et au patrimoine en danse 2018.
- Florence Corin (dir.), *Vu du corps. Lisa Nelson. Mouvement et perception*, in *Nouvelles de danse*, 48-49, Bruxelles, éditions Contredanse, 2001.

Les prochains rendez-vous de la recherche

Journée d'étude

Danses, maternités, parentalités

8.03

CN D à Lyon

En complicité avec Linda Hayford, artiste associée, ayant engagé une recherche intitulée *INSIDEOUT* sur le sujet, le CN D propose une journée dédiée aux réflexions et questions des enjeux internes et externes de la traversée mentale, physique et psychique du corps de la danseuse pendant sa grossesse, et de la parentalité dans le champ chorégraphique.

Journée d'étude

Danseur-euses et style(s) de vie(s)

Coordonnée par Carole Christe et Marco Mary, présentée dans le cadre de l'Atelier des doctorants.

6.05

S'engager dans une carrière de danseur nécessite de faire de nombreux sacrifices : engagement souvent précoce, accès à l'emploi difficile, rythme de vie marqué par l'instabilité géographique. Il apparaît aujourd'hui fructueux de faire une sociologie du travail et des pratiques pour permettre de saisir les différentes facettes d'une "vie d'artiste" comme de sa reconnaissance sociale singulière.

Les Rencontres de l'aCD – CN D

Coordonnées par Geisha Fontaine, Christine Leroy, Guylène Motais-Louvel et Nadia Vadori-Gauthier.

6.05

Actualité éditoriale : présentation-conférence

Présentation-conférence d'Annie Suquet autour des axes thématiques de son livre *Modernités critiques : une histoire de la danse (1945-1980)*.

7.05

Résonances entre danse et philosophie

CN D

Centre national de la danse
1, rue Victor-Hugo, 93507 Pantin cedex - France
40 ter, rue Vaubecour, 69002 Lyon - France
Licences L-R-21-7749 / 7473 / 7747
SIRET 417 822 632 000 10

Le CN D est un établissement public à caractère industriel et commercial subventionné par le ministère de la Culture.

Présidente du Conseil d'administration
Anne Tallineau

Directrice générale
Catherine Tsekenis

Retrouvez l'ensemble de la programmation sur cnd.fr